

LES
**CONVERGENCES
BOTANIKUES**



Programme

2026

Samedi 26 septembre

09h00

Accueil

Remise des dossiers et des badges

09h30

Discours d'accueil



Pierre Coulot

Président de la Société botanique d'Occitanie



Serge Risser

Président de Gentiana



Claude Boutron

Président du Conservatoire botanique national alpin

Conservation et gestion

10h00

Suivi d'une alliance de pré salé méditerranéen : le *Plantaginion crassifoliae*

Le réseau d'acteurs pour la conservation de la flore méditerranéenne (RESEDA-Flore) regroupe des organismes scientifiques, de conservation et de gestion, dans le but d'améliorer la coopération en faveur d'une meilleure conservation des espèces et des écosystèmes, en France méditerranéenne. Le réseau s'est doté de stratégies de conservation de la flore et de la végétation, afin d'orienter au mieux ses actions.

Le *Plantaginion crassifoliae* est une alliance appartenant à la classe des *Juncetea maritimi*. Il fait notamment partie de l'habitat d'intérêt communautaire 1410 (*Prés salés méditerranéens*). Il se rencontre dans des milieux arrière-dunaires temporairement humides. Afin de comprendre la dynamique d'évolution du *Plantaginion crassifoliae* sur le territoire français, trois protocoles ont été définis : un protocole de bilan stationnel, un protocole de suivi territoire et un protocole de suivi station. Le bilan stationnel a pour objectif d'identifier si cette alliance a disparu ou non d'une partie du territoire. Le suivi territoire a pour objectif de suivre la tendance d'évolution générale de l'aire de répartition de cette alliance. Le suivi station a pour objectif de suivre la composition floristique et la structure de cette alliance. Ces trois protocoles ont été développés et mis en œuvre sur le terrain entre 2024 et 2026, en France continentale et en Corse, par les CBN méditerranéen et de Corse, avec l'appui des partenaires du réseau.

Les premiers résultats de ces suivis sont présentés, notamment la répartition de l'alliance et sa composition floristique actuelle en France.



Maëlle Le Berre

Chargée de mission conservation au Conservatoire botanique national méditerranéen (CBNMed) depuis 2015. Elle a coordonné la réalisation des stratégies de conservation de la flore en région PACA et sur le territoire du réseau RESEDA-Flore. Actuellement elle participe à la mise en œuvre des stratégies de conservation de la flore et de la végétation avec l'ensemble des partenaires du réseau.

Conférence préparée avec Ileana Quiquerez et Louise Turpin

Samedi 26 septembre

Floristique, taxonomie et nomenclature

10h30

Présentation de *Flora Gallica 2*

Présentation de *Flora Gallica 2* : objectifs, cahier des charges, statuts taxonomiques et chorologiques retenus, forme.



Jean-Marc Tison

Vétérinaire de formation, il est botaniste et taxonomiste depuis les années 1980. Considéré comme l'un des meilleurs spécialistes de la flore de France, il est notamment co-auteur de *Flora Gallica* et de la *Flore de France méditerranéenne continentale*. Il est par ailleurs spécialiste international d'un certain nombre de genres, comme *Gagea* et *Allium*, mais aussi certains genres apomictiques comme *Taraxacum* ou *Hieracium*.

Conférence préparée avec Bruno de Foucault

11h00

Pause

Ethnobotanique

11h30

Savoirs enracinés : ethnobotanique exploratoire dans le district d'Ollantaytambo, Pérou

Entre Andes et Amazonie, dans la vallée sacrée de l'Urubamba, cette intervention propose une immersion dans les savoirs botaniques vivants, ancrés dans la vie quotidienne de 7 participants des communautés rurales du district d'Ollantaytambo. À travers une enquête de terrain menée en 2022, cette étude explore la manière dont les habitants mobilisent les plantes pour se soigner, se nourrir, construire et transmettre dans un contexte de mutations sociales rapides liées notamment au tourisme et au changement climatique. Cette étude a été réalisée en collaboration avec l'association Wawasonqo, qui a pour objectif de soutenir les communautés rurales près de Cusco en développant l'agriculture familiale, la nutrition et l'autonomie alimentaire. L'enquête s'appuie sur des entretiens filmés auprès de personnes âgées de 45 à 92 ans et a permis de recenser 71 espèces appartenant à 35 familles botaniques, révélant une remarquable diversité de ressources végétales indigènes et exogènes. Un travail de photographie, d'échantillonnage et d'identification a été effectué lorsque possible, afin de croiser savoirs locaux et données scientifiques. L'étude souligne ainsi la richesse des connaissances ethnobotaniques locales et leur importance dans le quotidien des participants. Les résultats mettent en évidence la place centrale des usages médicinaux et mettent également en lumière la coexistence entre médecine traditionnelle et médecine biomédicale, ainsi que l'importance culturelle et identitaire des savoirs mobilisés. Au-delà des données botaniques, cette recherche met en lumière la relation entre humains, plantes et territoire, où pratiques thérapeutiques, croyances et mémoire collective s'entremêlent.



Robin Ardito

Jardinier botaniste de formation, il a profité de ses expériences au jardin d'agronomie tropicale du parc du Grand Blottereau à Nantes et au jardin botanique de Montréal pour s'orienter vers l'ethnobotanique. Depuis 2017, il est technicien en production et expérimentation végétale à INRAE. Il assure l'entretien et le renouvellement des collections botaniques du jardin Thuret sur le Cap d'Antibes. Site géré par l'unité expérimentale Villa Thuret, son travail va de l'introduction à la plantation et au suivi des espèces dans le jardin.

Samedi 26 septembre

Floristique, taxonomie et nomenclature

12h00

Le Doronic de Carpétanie, espèce malmenée de la flore de France

Doronicum carpetanum est une astéracée initialement publiée par Wilkomm et Lange en 1870 d'après une espèce inédite repérée par Boissier et Reuter dans les montagnes carpétanes, au centre de la péninsule Ibérique. D'aspect intermédiaire entre *D. pardalianches* L. et *D. austriacum* Jacq. elle a, en Espagne comme en France, été largement confondue avec l'une ou l'autre de ces espèces. Si sa présence en France, dans le département des Pyrénées-Atlantiques, est entérinée depuis 2024, il faut en fait remonter à 1903 pour trouver le premier témoignage valide de l'existence de cette plante au Pays basque français (Rouy, *Flore de France*, tome VIII).

Trois populations sont aujourd'hui connues sur ce territoire, à Ascain, Biriadou et Saint-Etienne-de-Baïgorry ; elles se rattachent toutes à la sous-espèce *pubescens* (Pérez Morales *et al.*) Aizpuru, distinguée du type en 1994.

Cet exposé rappelle les critères d'identification du Doronic de Carpétanie et de ses quatre sous-espèces, retrace les errements du taxon au sein de la flore de France, puis présente les stations basques (habitats, effectifs, menaces, etc.) dans l'optique de leur conservation.



Nicolas Leblond

Baigné dans la botanique depuis sa plus tendre enfance grâce à un père forestier, il est titulaire d'une maîtrise de biologie générale et sciences de la terre. Devenu botaniste de métier, il a débuté au Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, et exerce désormais au CBN Sud-Atlantique. Ses spécialités sont la recherche des plantes rares, menacées ou méconnues, la géographie botanique, ainsi que la taxonomie. Il est membre de la Société botanique d'Occitanie ainsi que de l'Association mycologique et botanique de l'Aveyron.



Josselin Dufay

Il a fait ses débuts en botanique pendant ses études supérieures dans sa région d'origine en Normandie, puis il est arrivé dans le Sud-Ouest en 2014 pour étudier la flore des dunes sud-landaises. Depuis, il est botaniste - phytosociologue au Conservatoire botanique national Sud-Atlantique. Basé au Pays basque, il travaille essentiellement à l'amélioration des connaissances et à la conservation de la flore et des végétations du département des Landes et des Pyrénées-Atlantiques. Il est également membre de la Société botanique du Centre-Ouest avec laquelle il a participé à de multiples mini-sessions.

Conférence préparée avec Antonin Videau

12h30

Échange et repas

Samedi 26 septembre

Conservation et gestion

14h15

Erreurs d'observation dans les relevés floristiques : causes et conséquences pour la conservation

Les suivis de communautés végétales sont au cœur des politiques de conservation de la biodiversité françaises et européennes. Pour comprendre comment une communauté évolue, on réalise des relevés floristiques répétés dans le temps. Malheureusement ces observations de terrain ne sont jamais parfaites : on peut manquer une espèce pourtant présente (espèce discrète, hors floraison, masquée, passage trop rapide) ou se tromper d'identification. Si l'on ignore ces erreurs, on risque de se faire une idée fautive des changements réels et de prendre de mauvaises décisions de gestion. Ce sujet est bien documenté pour la faune, mais reste encore peu exploré pour la flore. En 2025, nous avons mené avec les acteurs de la conservation de la flore ce qui est probablement à ce jour la plus vaste expérience pour quantifier les erreurs d'observation des relevés floristiques. Nous avons travaillé sur 30 sites répartis dans toutes les régions de France et couvrant une grande diversité de végétations. Au total, 103 botanistes ont réalisé des milliers de relevés sur les mêmes quadrats, pour permettre la comparaison. Le résultat est clair : débutant ou expert, une partie des espèces échappe toujours à notre observation. Dans cette présentation, les auteurs proposent d'explorer comment nous « voyons » la flore, pourquoi des espèces nous échappent, et comment tenir compte de ces erreurs inévitables pour la prise de décisions de conservation.



Jan Perret

Chercheur post-doctorant au laboratoire Écosystèmes et sociétés en montagne (LESSEM - INRAE) à Grenoble. Écologue de la conservation, il travaille à améliorer la qualité des suivis des populations et des communautés végétales. Son objectif est d'aider à produire des indicateurs plus robustes à partir de relevés floristiques de terrain, en optimisant les plans d'échantillonnage (où, quand et combien de relevés) et en tenant compte des erreurs d'observation (ne pas détecter une espèce pourtant présente, ou se tromper d'identification). Il mène ces travaux en lien étroit avec les acteurs français de la conservation de la flore, et notamment les conservatoires botaniques nationaux et les gestionnaires d'espaces naturels.



Amaya Richer

Elle étudie les méthodes de suivi de population de plantes dans le cadre d'une thèse au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) et au laboratoire de recherche en botanique et modélisation de l'architecture des plantes et des végétations (AMAP) à Montpellier. En particulier, elle cherche à quantifier les erreurs d'observation dans les données de détection/non-détection d'espèces au sein d'unités spatiales, ainsi que modéliser les biais induits par ces erreurs d'observation dans les estimations de tendances de populations. Plus généralement, elle s'intéresse à la conception des plans d'échantillonnage et au choix du type de données collectées lors des suivis.

Conférence préparée avec Frédéric Archaux, Gesa von Hirschheydt et Renaud Jaunatre

Floristique, taxonomie et nomenclature

14h45

Monographie des Leguminosae de France : principaux enseignements taxonomiques et nouveautés pour la flore de France

À travers la publication des quatre volumes de la *Monographie des Leguminosae de France*, les auteurs ont fait des choix taxonomiques qui ont abouti à la publication de nouvelles combinaisons nomenclaturales. Les principaux seront exposés dans la conférence.

De même, les principaux apports à la flore de France concernant la famille des *Leguminosae* depuis 20 ans seront présentés ici.



Pierre Coulot

Pharmacien biologiste. Directeur général depuis quinze ans d'une entreprise de santé intervenant en régions Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes. Auteur avec Philippe Rabaute de la *Monographie des Leguminosae de France* (4 volumes publiés en 2013, 2016, 2020 et 2025), et de nombreuses publications.

Président et fondateur de la Société botanique d'Occitanie.

Conférence préparée avec Philippe Rabaute

Samedi 26 septembre

Bryologie

15h15

Cartographie de la présence potentielle de *Dicranum viride* en France

Le Dicrane vert est une bryophyte corticole patrimoniale, protégée au niveau national, dont les populations françaises sont centrées sur le nord-est de la métropole. En 2014 un premier travail de prospections sur le Dicrane vert (*Dicranum viride* (Sull.& Lesq.) Lindb., 1863) sur le département de l'Isère avait permis d'identifier quelques facteurs écologiques permettant de cibler efficacement cette espèce : pH du sol, pluviométrie, peuplement forestier et ancienneté des forêts. Ce dernier critère paraissant être fondamental, puisqu'une analyse avait permis de mettre en évidence que la quasi-totalité des stations de Rhône-Alpes se trouvait dans des zones boisées lors de la réalisation de la carte de l'état-major au milieu du XIX^e siècle.

Sur cette base et grâce au soutien de l'INPN, un travail de modélisation statistique de la potentialité de présence du Dicrane vert à l'échelle nationale a été réalisé en regroupant toutes les données du territoire métropolitain. Une étude diachronique manuelle sur la base de la carte de l'état-major, a permis de vérifier que la très grande majorité (>98%) des stations de Dicrane vert se situe effectivement dans des noyaux de forêts déjà boisés au milieu du XIX^e siècle.

Pour tester l'efficacité de la modélisation, des prospections chronométrées (2h max) sur 8 nouveaux sites ont été réalisées en 2021, dans les départements de l'Ain, de la Savoie et de la Haute-Savoie. Sur 4 de ces 8 sites, une nouvelle station de Dicrane vert a pu être observée, validant ainsi l'approche retenue.



Benjamin Grange Delavie

Suite à des études de technicien forestier et un master d'écologie à Grenoble qui ont concrétisé son intérêt pour l'étude des milieux naturels, il intègre l'équipe salariée de l'association Gentiana en 2012. Phytoécologue et botaniste spécialisé dans la cartographie des végétations et des habitats, il réalise également des études sur la flore vasculaire et les bryophytes du département de l'Isère. Accompagnateur en montagne, il encadre des stages de botanique alpine et des formations sur des groupes floristiques réputés complexe pour les adhérents de l'association.



Alain Poirel

Hydro-écologue à la retraite, administrateur de l'association Gentiana et botaniste amateur. Il a conduit des études écologiques à large échelle, enseigné l'hydroécologie et participé à de nombreuses publications sur les liens entre facteurs abiotiques et réponses des biocénoses. Dès les années 1995, il a contribué au développement de modèles neuronaux permettant de prédire en temps réel les évolutions de paramètres écologiques avec des applications sur la gestion des rivières. Depuis 2020, il a étudié les liens entre les biotopes terrestres et les espèces végétales présentes avec divers objectifs : aide à la prospection, validation d'observations botaniques, etc.

15h45

Pause

Samedi 26 septembre

Conservation et gestion

16h15

Détection des dynamiques spatio-temporelles de la flore dans les Alpes françaises sur les 30 dernières années

Les écosystèmes de montagne, reconnus comme des indicateurs précoces des impacts du changement climatique et accueillant une biodiversité exceptionnelle, peuvent fournir des informations cruciales sur les changements de biodiversité à venir. Cependant, évaluer avec précision ces changements reste difficile en raison des limites de la qualité des données, notamment en raison de couvertures spatio-temporelles variables et de stratégies d'échantillonnage floues. Nous avons analysé ici plus de 11 millions de relevés vérifiés par des experts botaniques concernant 4 250 espèces végétales des Alpes françaises, collectés au cours des 30 dernières années. À l'aide d'une méthode de détection robuste permettant de corriger statistiquement les biais spatio-temporels de l'inventaire, nous avons quantifié les changements dans la répartition des espèces, en caractérisant les espèces qui présentaient un gain ou une perte de leur répartition. Dans un second temps, nous avons essayé de comprendre comment les espèces se sont redistribuées spatialement au cours des 30 dernières années, pour identifier des zones d'homogénéisation ou de différenciation de la diversité végétale. Ces résultats permettent de mieux comprendre les dynamiques spatio-temporelles des espèces végétales dans les Alpes françaises et d'avoir une vision plus claire des paysages qui façonneront nos montagne de demain. Ils abondent la démarche d'inventaire standardisé des Conservatoires botaniques nationaux (STEM Flore), qui doit répondre aux besoins des politiques publiques en matière de connaissance, de conservation et de surveillance de la flore vasculaire.



Romain Gouiry

Actuellement en thèse au laboratoire d'écologie alpine (LECA) sous la direction de Wilfried Thuiller et Tamara Münkemüller, ses travaux portent sur la dynamique spatio-temporelle des plantes dans les Alpes françaises. Plus particulièrement, ils visent à mieux comprendre comment les espèces ont changé de distribution au cours des 30 dernières années, essayant d'identifier certains archétypes qui seraient favorisés par les changements globaux, et ce à différentes échelles. Ce travail s'inscrit dans le cadre de la description et de la compréhension du déclin actuel de la biodiversité.



Sylvain Abdulhak

Il travaille au Conservatoire botanique national alpin depuis une quinzaine d'années. Il coordonne les missions de connaissances de la flore et des habitats sur le territoire alpin français, notamment les actions d'inventaire.



Wilfried Thuiller

Directeur de recherche CNRS au Laboratoire d'écologie alpine (LECA) depuis 2005. Ses projets de recherche visent à mieux comprendre la dynamique spatiale et temporelle de la biodiversité afin d'appréhender l'impact des changements globaux sur les écosystèmes. Membre du GIEC et de l'IPBES (Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), il coordonne des projets nationaux et internationaux, le positionnant comme un acteur clé dans cette communauté.

Samedi 26 septembre

Floristique, taxonomie et nomenclature

16h45

L'originalité de la flore du Var

Avec 3000 taxons dont 2400 indigènes, le département du Var est connu pour posséder une des flores les plus diversifiées de France métropolitaine. Il présente une palette très variée de milieux naturels, calcicoles ou silicicoles, des Iles d'Hyères au mont Lachens (1700 m) en allant du sud au nord, et du massif de la Sainte-Baume à celui de l'Estérel de l'ouest à l'est.

La conférence propose un voyage botanique au travers de la dizaine d'unités naturelles composant le département, depuis les formations thermoméditerranéennes à laurier-rose ou euphorbe arborescente jusqu'aux prairies montagnardes-méditerranéennes du Nord. L'endémisme est bien représenté, avec plus de 80 taxons recensés, en particulier dans les gorges du Verdon et les montagnes préalpines.

Le Var a de longue date été parcouru par les botanistes, et plus d'une soixantaine de taxons y ont été décrits, parmi lesquels le Sérapias d'Hyères des pelouses littorales et le Cirse de Casabona, découvert dès le XVI^e siècle sur l'île du Levant.

De nombreuses espèces sont malheureusement présumées disparues ou en tout cas non revues à ce jour depuis le catalogue des plantes vasculaires du Var d'Albert et Jahandiez (1908) : espèces de zones humides comme l'Orchis des marais, des dunes tel le Souchet en tête, espèces inféodées aux cultures, etc. Cela peut être attribué aux nombreuses menaces sévissant sur ce département très attractif. Par contre, l'amélioration permanente des connaissances botaniques et systématiques a permis la découverte de divers taxons durant les XX^e et XXI^e siècles, comme l'armoise de Molinier dans le Centre-Var et plusieurs espèces du genre *Romulea* sur le littoral varois.



Annie Aboucaya

Botaniste retraitée du Parc national de Port-Cros. Membre de l'association pour l'inventaire de la flore du Var (Inflovar) depuis sa création en 1996, secrétaire de l'association. Auteur de plusieurs publications, notamment au titre de l'association Inflovar, ainsi que du *Guide du naturaliste dans le Var* (2002).

Biographie

17h15

Dominique Villars (1745-1814), explorateur de la flore du Dauphiné

Médecin et botaniste, Dominique Villars naît au Noyer-en-Champsaur (Hautes-Alpes) le 14 novembre 1745 et meurt doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg (Bas-Rhin) le 27 juin 1814. Sa passion pour la botanique et les sciences, déclarée dès son plus jeune âge, l'amène à se rendre à Grenoble afin d'étudier la chirurgie puis la médecine, ce qui lui permet d'être médecin titulaire de l'hôpital militaire et ce jusqu'en 1802. Il est aussi professeur d'Histoire naturelle à l'Ecole centrale de Grenoble de 1795 à 1803. À partir de 1805, il est nommé professeur de botanique à la Faculté des sciences de Strasbourg où il finit sa carrière.

Parallèlement à ses activités de médecin, il se consacre à l'exploration botanique du Dauphiné. Son ouvrage majeur, « *Histoire des plantes de Dauphiné* », présente une flore dont il a examiné quasiment toutes les espèces sur le terrain. Il y décrit de nombreux taxons, et de nombreux noms qu'il leur attribue sont toujours retenus actuellement. Le Muséum de Grenoble conserve une grande partie de ses herbiers, son exemplaire personnel et annoté de l'Histoire des plantes de Dauphiné, des manuscrits et de la correspondance.

Lors de cet exposé, les conférenciers rendront hommage à l'héritage laissé par ce passionné qui a voué sa vie à la botanique et à l'observation de terrain, tout en menant une carrière de médecin dévoué, sans fortune personnelle pouvant l'y aider.



Matthieu Lefebvre

Chargé de l'Herbier du Muséum d'Histoire naturelle de Grenoble depuis 2013. Il est à la disposition des botanistes pour toute demande de consultation ou de renseignements concernant cet herbier d'environ 300 000 parts majoritairement collectées dans le secteur Rhône-Alpes (ainsi que les Hautes-Alpes).



Luc Garraud

Botaniste, il est un des meilleurs spécialistes de la flore des Alpes françaises. Il a notamment publié la « *Flore de la Drôme : Atlas écologique et floristique* » en 2003.

Dimanche 27 septembre

08h45

Accueil

Génétique

09h15

Que faire quand les populations résistent à leur délimitation en espèces ?

L'évolution est avant tout une histoire de populations. La biodiversité résulte de leur divergence, mais aussi de leurs contacts génétiques secondaires. Ces phénomènes, divergence et échange génétiques, contribuent à la fois à l'adaptation et à la spéciation, établissant un continuum entre la population et l'espèce. La définition de l'espèce a été modifiée de manière répétée pour s'accommoder de cette réalité complexe. Récemment, le concept unifié de l'espèce de De Queiroz, en décrivant la spéciation comme la formation de lignées évolutives indépendantes, a offert une grande liberté de méthodes pour délimiter les espèces. En d'autres termes, du point de vue des scientifiques, les espèces restent incertaines car hypothétiques, et aucune méthode ou critère ne délimite automatiquement les espèces. L'expérience de trois décennies de développement des techniques d'étude de l'ADN a révélé l'importance des données multilocus (marqueurs PCR ou séquençage haut débit) pour une évaluation de l'indépendance évolutive. L'acquisition massive des données multilocus a également démontré que, parfois et même souvent, les espèces s'individualisent sans s'isoler. On peut percevoir cette absence d'isolement reproductif entre espèces comme une mise en défaut méthodologique, ou conceptuelle, ou alors comme une propriété du vivant dans sa capacité à évoluer. En nous appuyant sur plusieurs travaux nous esquisserons un résumé des grandes lignes méthodologiques pour l'étude des espèces incertaines.



Alex Baumel

Enseignant-chercheur à Aix-Marseille Université, il réalise sa recherche au sein de l'Institut méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie.

Floristique, taxonomie et nomenclature

09h45

La flore du département de l'Isère : diverse et originale ?

Du fait de sa grande superficie, tout du moins en rapport aux autres départements alpins, de sa situation au carrefour d'influences continentales, méditerranéennes, alpines et plus faiblement atlantiques, de sa grande variété de reliefs, de géologie et de paysages, le département de l'Isère possède une grande richesse floristique. Mais, si sa diversité est remarquable, la flore du département est réputée peu originale (peu d'endémiques, moins d'espèces intra-alpines et en limite d'aire que d'autres départements alpins). Cela a entraîné un léger désintérêt des botanistes pendant une bonne moitié du ^{xx}e siècle. Le travail d'inventaire de la flore du département par le Conservatoire botanique national alpin et par les associations naturalistes dont *Gentiana* ces vingt dernières années et le lot de découvertes associées nuancent aujourd'hui cette réputation.

Après un bilan des connaissances de la flore départementale et une courte approche de son histoire, les conférenciers proposeront un voyage de près de 4000 m de dénivelé à la rencontre des espèces emblématiques qui incarnent les différentes entités paysagères de l'Isère depuis les berges du Rhône jusqu'aux plus hautes cimes. Nous évoquerons ensuite les dernières découvertes d'espèces patrimoniales ainsi que les observations récentes de taxons méridionaux non connus sur le territoire départemental.



Frédéric Gourgues

Botaniste et chargé de projets flore depuis plus de 20 ans au sein de l'association Gentiana, il travaille au développement de la connaissance de la flore du département de l'Isère. En parallèle à de nombreuses études et inventaires de la flore, il participe, au sein de l'association, à la sensibilisation du grand public ainsi qu'à la formation des adhérents.

Il est par ailleurs corédacteur de l'*Atlas des plantes protégées* de l'Isère et des plantes dont la cueillette est réglementée.



Lucie Guichardon

Après des études d'ingénieur spécialisée dans la gestion des milieux naturels, elle rejoint l'association Gentiana en 2020 en tant que botaniste, chargée d'études flore et habitats. Lors de ses divers inventaires elle a eu l'occasion de s'intéresser particulièrement à la flore du Vercors dont elle est originaire. Elle est également en charge de la thématique des plantes exotiques envahissantes au sein de l'association et a réalisé de nombreuses synthèses sur le sujet.

Conférence préparée avec Martin Kopf et Benjamin Grange

Conservation et gestion

10h15

Communautés végétales des lagunes temporaires méditerranéennes : banque de diaspores, salinité et trajectoires écologiques

Entre terre et mer, les lagunes temporaires méditerranéennes sont des milieux de contrastes. Inondées l'hiver, asséchées l'été et parfois réduites à une simple croûte de sel, elles accueillent des communautés végétales spécialisées capables de survivre à de fortes variations de mise en eau et de salinité. Althénie, Riella et Ruppies sont autant de plantes aquatiques peu connues et inféodées à ces habitats. Comment le changement climatique va-t-il modifier la dynamique de ces communautés ? L'augmentation des températures et la modification des précipitations pourraient annoncer des mises en eau plus tardives, plus courtes, voire absentes certaines années. L'intensification de l'évaporation pourrait accroître la concentration en sel de ces habitats.

Cette présentation propose d'explorer le fonctionnement écologique des lagunes temporaires méditerranéennes et les communautés végétales qui les composent. Elle s'appuie sur un vaste suivi de terrain initié par le CBN méditerranéen (PRA lagunes temporaires), ainsi que sur une expérimentation en mésocosmes menée à partir de la banque de diaspores de 40 lagunes. Ce dispositif permet à la fois de mettre en évidence le potentiel floristique des sols et de tester l'effet de différents gradients de salinité sur les trajectoires des communautés végétales. En croisant des observations de terrain et des approches expérimentales, ce travail permettra d'éclairer leurs enjeux de conservation face aux changements globaux.



Valentine Anstett

Doctorante en écologie des communautés végétales au sein de l'UMR AMAP à Montpellier sous la direction de Guillaume Papuga (AMAP), Rutger de Wit (MARBEC) et Vanina Pasqualini (SPE), elle étudie l'impact du réchauffement climatique sur les communautés végétales des lagunes temporaires méditerranéennes. Diplômée du master « Biodiversité et Environnement » de l'École pratique des hautes études, elle développe une approche d'écologie appliquée combinant travail de terrain, expérimentation et analyses statistiques. Ses recherches visent à produire des connaissances et outils concrets, en collaboration avec les acteurs de la gestion des milieux naturels.



Blandine Dunoyer

Étudiante en Master 2 de biologie végétale à l'Université de Montpellier et à AgroParisTech, elle réalise son stage de fin d'étude sur les lagunes temporaires méditerranéennes, encadré par Valentine Anstett, Guillaume Papuga et Rutger de Wit. Passionnée par les zones humides, elle a orienté ses stages sur ces habitats en travaillant sur les mares temporaires méditerranéennes avec le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie et sur la mise à jour de l'inventaire des zones humides de Guadeloupe et Saint-Martin avec le bureau d'étude Biotope. Également intéressée par l'écologie fonctionnelle, elle a réalisé un stage au CEFE sur l'exploration des liens entre traits racinaires et niches hydriques des espèces herbacées.

Conférence préparée avec Hugo Fontes, Guillaume Papuga et Rutger de Wit

10h45

Pause

Jardins botaniques

11h15

Le jardin du Lautaret, un jardin botanique universitaire au cœur de la biodiversité alpine

Créé il y a près de 130 ans par le professeur Jean-Paul Lachmann, titulaire de la chaire de botanique de l'université de Grenoble, le jardin du Lautaret a toujours, depuis ses origines et malgré une histoire mouvementée, rempli ses missions d'éducation, de formation et de recherche. Situé au cœur d'un des plus hauts lieux de la biodiversité alpine, il a su tirer parti de cette richesse naturelle unique à la fois pour développer ses collections et pour accompagner les travaux de recherche qui y sont menés. Au-delà de la diversité des thématiques scientifiques qui y sont développées, la plante et la botanique ne sont jamais bien loin des préoccupations de ceux qui y travaillent.



Rolland Douzet

Professeur agrégé à l'Université Grenoble Alpes (UGA), depuis 1998, enseignant la botanique, l'évolution des plantes, l'écologie et l'écophysiologie.

Botaniste au jardin du Lautaret (UAR UGA-CNRS) depuis plus de 30 années.

Directeur adjoint du jardin du Lautaret depuis 2005.

Floristique, taxonomie et nomenclature

11h45

Fétuques de France et d'Europe de l'Ouest

Si les ouvrages de Kerguelen & Plonka (1989) et Portal (1999) ont posé des bases solides pour l'étude des Fétuques de France, force était de constater que les divergences d'approches taxonomiques restaient prégnantes en France, et qu'un effort de synthèse et d'analyse comparative étaient nécessaires. L'exemple de chorologie de certaines espèces se limitant au territoire d'agrément de certains CBNs posait la question de savoir si les limites administratives napoléoniennes avaient bel et bien été basées sur la chorologie des fétuques ! Afin de tester cette hypothèse, le CBN Massif central a mobilisé le réseau des CBNs et des festucologues reconnus pour mettre en place un échantillonnage se voulant exhaustif des fétuques de France. Au-delà des limites administratives françaises, un certain nombre de taxons nécessitaient une réflexion ouest-européenne, et c'est pourquoi de nombreux collègues d'Europe ont été sollicités, et qu'on total de plus de 330 échantillons a été analysé. Une réponse à l'AP "connaissances naturalistes" a permis d'initier une réflexion sur l'utilisation d'analyses génétiques, et le choix initial de la méthode de séquençage haut débit par capture avec le kit Angiosperms353. En parallèle, une caractérisation de la cytologie des échantillons a été conduite. Si la génétique ne permet pas de répondre à toutes les questions de nomenclature que posent des groupes complexes où figurent de nombreux allopolyploïdes comme celui des fétuques, elle a néanmoins permis de trancher de nombreuses questions en suspens et de soulever pour la suite des pistes de travail à l'échelle européenne. Il est proposé ici de faire un état des connaissances partagées à la suite de ce travail.



Pierre-Marie Le Hénaff

Ingénieur agronome, responsable de l'antenne Auvergne du Conservatoire botanique national du Massif central. Impliqué dans de nombreux conseils scientifiques, il a participé à de nombreux projets comme "Milieux ouverts herbacés" (programme Massif central MOH), programme de recherche AEOLE, programme Saint-Nectaire 2020-2022, projet SIQO'DIV, etc.

Conférence préparée avec Alex Baumel et Richard Boeuf

Conservation et gestion

12h15

Apports de la génétique des populations à la conservation de la pensée des dunes (*Viola tricolor* subsp. *curtisii*)

En France, 742 espèces de plantes sauvages sont menacées de disparition (liste rouge de l'UICN - 2024). Les causes peuvent être directes, impliquant le prélèvement d'individus ou la destruction des habitats, ou plus globales et diffuses sous l'effet du changement climatique ou l'effet d'un déclin des pollinisateurs. Dans ce contexte, il apparaît illusoire de maîtriser l'ensemble des paramètres écologiques qui conditionnent la survie d'une espèce à l'échelle de son aire de répartition. Une approche alternative consiste à préserver, voire restaurer, l'aptitude des populations naturelles à s'adapter aux changements environnementaux. Cette capacité, appelée potentiel adaptatif, dépend sur le long terme des niveaux de variabilité génétique observés en population naturelle.

La pensée des dunes (*Viola tricolor* subsp. *curtisii*), espèce protégée et emblématique des dunes grises du littoral des Hauts-de-France, constitue un modèle intéressant pour illustrer les apports de la génétique des populations à la conservation des espèces. Son régime de reproduction mixte (impliquant une part d'autofécondation ainsi qu'une part de reproduction croisée) et la fragmentation de son habitat soulèvent plusieurs questions : observe-t-on une érosion de la diversité génétique au sein de ses populations ? Dans quelle mesure ces populations restent-elles connectées par des flux de gènes ? Un renforcement génétique est-il pertinent à envisager pour le maintien de l'espèce en France ?

Les résultats issus de ces analyses, complétés par des expérimentations en serre, permettront d'évaluer la pertinence de mesure de gestion. Ils serviront aussi à formuler des recommandations opérationnelles pour la préservation de cette espèce à forte valeur patrimoniale.



Claire Cantiran

Après quelques années d'enseignement des Sciences de la vie et de la Terre dans le secondaire, elle a repris un master de recherche pour découvrir ce milieu. Elle prépare actuellement une thèse en biologie de la conservation à l'Université de Lille, au sein du laboratoire Écologie, Évolution, Paléontologie. Ses travaux portent sur la génétique des populations de la pensée des dunes, espèce emblématique de la région des Hauts-de-France. Par ailleurs, elle cherche à mieux comprendre l'évolution du succès reproducteur et du régime de reproduction de cette plante, en centre et limite de son aire de répartition, en lien avec les changements globaux, notamment le déclin des pollinisateurs. Son travail se veut être un outil pour la conservation des espèces.

12h45

Clôture

Conservation et gestion

Création d'une lône du Rhône : succès contrastés des translocations d'espèces végétales

Suite à la création d'une digue et à la mise en transparence du remblai ferroviaire entre les communes d'Arles et Tarascon, un programme de compensation a été mis en oeuvre. Il repose sur la création d'une lône, un bras mort du Rhône. Cette lône a fait l'objet de plantations d'espèces végétales pour végétaliser la zone, avec la mise en place d'une gestion régulière du milieu pour accompagner sa dynamique. Deux opérations de translocation ont été réalisées en 2020 et 2021 portant sur la Nivéole d'été (*Leucojum aestivum*), espèce hygrophile protégée au niveau national, et l'Aristolochie à feuilles rondes (*Aristolochia rotunda*), plante hôte de la Diane (*Zerynthia polyxena*), Lépidoptère protégé. Un suivi annuel permet d'évaluer la réussite de ces translocations. Les résultats montrent une réussite contrastée entre les deux espèces. L'Aristolochie présente une très bonne reprise, atteignant 125 % de reprise en 2025, signe d'une bonne installation et d'une reproduction sur le site. Cependant, la Diane n'a pas encore recolonisé la zone malgré sa présence à proximité. À l'inverse, la translocation de la Nivéole d'été montre des taux de reprise faibles, compris entre 33 et 41 %, associés à une faible floraison et fructification. Ces résultats semblent liés à des submersions prolongées des stations, notamment en période de floraison. Ces retours d'expérience apportent des éléments essentiels pour ajuster de futures translocations, mais également pour déterminer les actions de gestion sur la lône.

Margaux Julien, Marion Cesari, Laura Marre-Cast & Thibaut Mallet

Conservation et gestion

L'APPHN des ripisylves du Gardon et de la Cèze

De la connaissance botanique à la protection réglementaire : l'APPHN des ripisylves du Gardon et de la Cèze. Le projet d'Arrêté Préfectoral de Protection des Habitats Naturels (APPHN) des ripisylves du Gardon et de la Cèze a été mené dans le cadre du programme LIFE Terra Musiva, dédié à la conservation des habitats et espèces d'intérêt communautaire des garrigues gardoises, incluant les forêts alluviales méditerranéennes. Il vise à renforcer la protection de ces milieux, menacés notamment par les coupes rases. La première étape a reposé sur une étude de caractérisation des ripisylves. Une campagne botanique de terrain a permis d'identifier les habitats ciblés (H91E0* : forêts alluviales à Aulnes glutineux et Frênes élevés ; H92A0 : forêts galeries à Saules et Peupliers blancs), de les cartographier et d'évaluer leur état de conservation (critères : structure, composition, dégradations). Ces données ont constitué le socle scientifique du projet. Elles ont ensuite servi au montage du dossier d'APPHN : définition du périmètre à partir de la cartographie, de l'espace de bon fonctionnement du cours d'eau, du cadastre et d'images satellitaires ; rédaction d'un argumentaire scientifique et d'un règlement encadrant les pratiques, notamment sylvicoles. Entre autre, celui-ci interdit les coupes rases, limite les prélèvements à 30 % du volume sur pied, impose un prélèvement homogène, la conservation d'arbres de gros diamètre et interdit toute coupe dans une bande de 10 m depuis le haut de berge. Cette intervention vise à montrer que la botanique dépasse l'inventaire pour devenir un outil d'aide à la décision, ayant directement orienté le périmètre et le contenu de l'APPHN et donné une base scientifique solide aux mesures de protection.

Clara Lalauze & Émeline Oules

Conservation et gestion

RESTOR'Alpes : restaurer les prairies de fauche

Les prairies de fauche de montagne présentent une végétation riche en hautes dicotylédones très florifères. La grande diversité floristique attire une riche entomofaune où se côtoient insectes phyllophages, pollinophages, nectarivores et granivores. Elles sont le terrain de chasse favori de nombreuses chauves-souris et abritent des sites de nidification d'oiseaux. Cet habitat d'intérêt communautaire est en fort déclin à l'échelle européenne et nationale en raison de l'urbanisation de la montagne, de leur conversion en prairies temporaires, de leur abandon et de leur reboisement.

Le projet RESTOR'ALP Prairies (2025-2029) a pour but de réaliser des opérations de restauration écologique dans les prairies dégradées par des animaux sauvages (campagnols, sangliers) et par des événements climatiques (sécheresses répétées, crues...) afin de répondre aux besoins des acteurs du monde agricole du massif alpin. Les prairies restaurées avec des semences sauvages et locales font l'objet de suivis scientifiques : les mesures des valeurs fourragères et de la productivité pour évaluer l'objectif agronomique, les relevés floristiques pour estimer la trajectoire de la dynamique de végétation, les analyses physico-chimiques et biologiques du sol (champignons mycorhiziens à arbuscules...), et des inventaires simplifiés des pollinisateurs.

Le projet RESTOR'ALP Prairies contribue au développement de la filière de multiplication de semences locales en proposant des mélanges d'espèces indigènes de bon rapport qualité/prix pour la restauration des prairies. Le projet forme également les acteurs agricoles, en particulier les jeunes, aux techniques de restauration écologique avec des semences sauvages et locales.

Stéphanie Huc

Conservation et gestion

L'Iris à feuilles de graminée (*Iris graminea* L.), état des lieux de l'espèce en France et responsabilité conservatoire

L'Iris à feuilles de graminée (*Iris graminea* L.) est une espèce de distribution sud-européenne, peu répandue en France. Rare dans les Alpes-Maritimes, elle est toutefois plus commune dans le bassin sous-pyrénéen, au sud d'une ligne Mont-de-Marsan/Toulouse/Narbonne. Sa présence demeure assez morcelée, avec une répartition ne suivant pas forcément une logique biogéographique (Corbières, Plantaurel, Petites Pyrénées, Ouest toulousain, Pays basque, etc.).

Elle affectionne particulièrement les ourlets et pelouses embroussaillées, plutôt en secteur calcaire, parfois des bois thermophiles, voire de grands massifs forestiers plus acides. L'espèce est protégée en région PACA, ainsi qu'en ex Midi-Pyrénées (son statut à l'échelle de la région Occitanie est en cours d'étude). Dans cette dernière, quelques actions de suivi et de préservation sont mises en œuvre ponctuellement, le plus souvent en lien avec des menaces locales (carrières, entretien des bords de routes et chemins, boisement, etc.). Ce poster présentera un état des lieux plus détaillé de sa répartition et de ses milieux de prédilection, puis traitera des actions passées ou en cours qui contribuent à la conservation de cette espèce dans le Sud-Ouest, avec notamment un focus sur les Petites Pyrénées et la région toulousaine.

Régis Mathon, Mathieu Menand et Jérôme Garcia

Conservation et gestion

Choisir un protocole de suivi : vers une clé de décision à destination des gestionnaires et des botanistes

Les professionnels de l'environnement sont régulièrement amenés à choisir des protocoles de suivi pour évaluer l'efficacité de leurs actions dans le cadre d'une gestion adaptative (*adaptive management*). Face à la multiplicité des protocoles de suivi et aux contraintes financières comme aux échelles d'étude variées, la sélection d'un protocole adapté et cohérent peut s'avérer une tâche complexe. À titre d'exemples, certains protocoles peu coûteux reposent sur des évaluations à dire d'expert pour produire, le plus souvent, des résultats à grande échelle, tandis que d'autres fournissent des données quantitatives permettant de détecter de petits changements avec précision, mais nécessitent davantage d'efforts et de moyens.

Entre ces deux extrêmes, un large panel de possibilités existe, faisant varier l'échelle, la précision, la sensibilité et le coût du suivi. Pour les acteurs de l'environnement, c'est la quantité d'information utile pour orienter les décisions de gestion qui doit guider le choix du protocole.

Sur cette base, ce poster propose un arbre décisionnel guidant la sélection de protocoles de suivi de populations et de communautés végétales, en alignant les objectifs avec les ressources disponibles, tout en veillant à produire de l'information utile pour prendre des décisions éclairées.

Camille Lecompte, Mario Kleszczewski & Jan Perret

Conservation et gestion

StemFlore : un programme national de suivi temporel de la flore vasculaire française

Suivre les évolutions de la biodiversité est un enjeu important à l'heure des changements globaux. Les conservatoires botaniques nationaux (CBN) réalisent depuis longtemps des inventaires généraux de la flore vasculaire pour établir des atlas de distribution des espèces sur leurs territoires ; ces données constituent un socle de connaissances primordiales pour alimenter les différentes politiques de conservation de la biodiversité floristique. La méthode FRESALO permet d'utiliser des jeux de données de ce type pour évaluer des changements de fréquence des espèces en corrigeant des pressions d'échantillonnage spatialement et temporellement hétérogènes ; de premières analyses ont néanmoins montré la nécessité de structurer les inventaires pour assurer une meilleure fiabilité des tendances temporelles obtenues. Le réseau des CBN se propose de déployer un dispositif de suivi de la flore vasculaire, nommé STEMFLORE avec une stratégie d'échantillonnage et un protocole unifiés à l'échelon national. Ce dispositif se base sur le maillage 5 x 5 km et vise à une répartition spatialement équilibrée des mailles à échantillonner. L'échantillonnage des mailles est stratifié en fonction des aires biogéographiques et du gradient altitudinal ainsi que des saisons. L'échantillonnage au sein de la maille est stratifié selon les grands types de milieux présents. Le protocole distingue des points obligatoires qui sont nécessaires à l'objectif de suivi temporel ou d'autres objectifs centraux et des recommandations qui permettent une plus grande polyvalence des données acquises. Trois scénarios de pressions d'échantillonnage sont proposés afin de s'adapter aux moyens disponibles et aux capacités de chaque CBN à déployer le dispositif.

Jeanne Vallet

Conservation et gestion

Suivre la dynamique de distribution spatiale des populations végétales en collectant des données de détection/non-détection d'espèces au sein d'unités spatiales : quelles méthodes pour réduire les erreurs d'observations et éviter de biaiser les estimations de paramètres démographiques?

Estimer des tendances de population est nécessaire à la mise en place de mesures de conservation efficaces. Cependant, des méthodes de suivi inadaptées peuvent mener à des estimations de paramètres démographiques biaisées. Nous présenterons nos résultats de recherche sur les méthodes de suivi de la distribution spatiale d'espèces végétales. Ces suivis reposent sur la collecte répétée dans le temps de données de détection/non-détection de l'espèce suivie au sein d'unités spatiales fixes. Tout d'abord, la conception du plan d'échantillonnage d'un tel suivi temporel pose de nombreuses questions: quelles unités spatiales choisir, où les placer, et à quelle fréquence faut-il y suivre l'occupation de l'espèce? En se basant sur des données de séries temporelles, nous présenterons comment un plan d'échantillonnage inadapté peut biaiser les estimations de tendance de population. Ensuite, les estimations de paramètres démographiques peuvent également être biaisés par des erreurs d'observation lors de la collecte de données de détection/non-détection. Nous présenterons les résultats d'une expérience visant à définir, quantifier et comprendre les erreurs d'observation dans les données de détection/non-détection à fine échelle spatiale. Nous présenterons également l'effet de telles erreurs d'observation sur les estimations de la probabilité d'occupancy d'une espèce. Enfin, nous présenterons les résultats préliminaires d'une expérience visant à étudier l'effet de l'utilisation des données de détection/non-détection issues du suivi précédent pour faciliter le suivi lors d'une revisite. Cette méthode permet aux observateurs de retrouver des occurrences historiques plus rapidement, mais peut éventuellement induire une détection différentielle entre les occurrences historiquement observées et les nouvelles occurrences, issues par exemple de colonisation spatiale, qui ne figurent pas dans les données du suivi précédent.

Amaya Richter

Diffusion scientifique

L'enseignement du monde végétal à l'école primaire (1850-2023) : exemple de la fleur

L'enseignement des sciences à l'école primaire de facultatif en 1850 devient obligatoire en 1882. L'objectif du travail est de comprendre comment l'enseignement concernant les végétaux a évolué. Les manuels scolaires sont une source riche mais complexe à utiliser. Si les connaissances sont fixées par les programmes, les formulations et les exemples utilisés sont du ressort des auteurs. Les manuels ne représentent pas l'enseignement effectif en classe mais de simples propositions. Souvent, les manuels vont au-delà des programmes et se révèlent trop riches en connaissances et en exemples, conservateurs ou innovants en terme de pédagogie. Deux corpus sont étudiés : 1- les programmes et instructions officielles ; 2 - un corpus de 168 manuels de 1856 à 2023. Les analyses ont porté sur des critères de connaissances et des critères pédagogiques.

L'étude montre logiquement une forte structuration en périodes selon les instructions officielles.

- 1882-1945, l'enseignement basé sur l'observation du concret, aborde les organes et leurs rôles, illustrés par une diversité d'espèces.
- 1945-1977, l'enseignement par des observations guidées se réduit à une succession de monographies d'espèces.
- 1977-1985, les élèves mènent des recherches avec l'aide de l'enseignant. La démarche devient prépondérante par rapport aux connaissances qui seront l'objet d'apprentissage au collège.
- 1985-2023, les élèves suivent des démarches d'investigation organisées par l'enseignant. Celles-ci abordent les grandes fonctions, mais peu d'exemples sont mobilisés.

Il ressort une grande variation de la diversité des espèces mobilisées et, si la pollinisation est largement citée, la fécondation et surtout les sexes sont nettement moins mentionnés.

Jacques Fossati

Diffusion scientifique

Regards croisés à partir de suivis standardisés tel que Vigie-Flore

Depuis plusieurs décennies, de nombreux pays européens s'attachent à mesurer les changements de la flore sauvage à l'échelle nationale. L'essor des sciences participatives représente un réel atout pour étudier la dynamique des communautés végétales, en permettant l'acquisition de données standardisées à large échelle spatiale et temporelle. À l'instar d'autres initiatives européennes, en Suisse, Grande-Bretagne, Danemark et Espagne, la France a développé le programme de sciences participatives Vigie-Flore, un programme de recherche de Vigie-Nature. Son protocole repose sur un échantillonnage standardisé de la flore sauvage dans des mailles d'1 km², comprenant huit placettes de 10 m², dans lesquelles un inventaire exhaustif est réalisé, une fois par an. Cet échantillonnage permet des comparaisons spatiales et temporelles robustes, et le calcul de tendances à long terme. Les analyses récentes des données de Vigie-flore ont permis d'explorer les liens entre les tendances temporelles des espèces végétales et leur dépendance aux pollinisateurs à l'échelle des habitats, au niveau national et européen grâce à l'analyse des données de l'ensemble des suivis européens de la flore sauvage. Ces programmes mettent en évidence des déclinés plus marqués de certains groupes d'espèces et dans certains habitats. Ils permettent également d'analyser les variations temporelles des ressources florales disponibles pour les insectes pollinisateurs en combinant les suivis de communautés végétales tels que Vigie-Flore avec des mesures de nectar et de pollen par espèce.

Le succès de ces suivis à long terme repose sur l'engagement durable des bénévoles, dont la participation est essentielle pour documenter les transformations en cours affectant la biodiversité.

Ania Schleicher, Solène Agnoux, Gabrielle Martin & Emmanuelle Porcher

Diffusion scientifique

De l'importance de la botanique - convergence des récits sur la forêt

À partir de récits scientifiques, littéraires et cinématographiques, cette communication présentera comment les recherches actuelles en botanique peuvent toucher le grand public par des prises de conscience de la beauté du vivant (Francis Hallé), de l'émerveillement et contribuer à guider les étudiants dans leurs parcours. Les expérimentations ont eu lieu à l'Université de Technologie de Compiègne (puis à l'étranger) à l'occasion d'un cours de français langue étrangère. Nous présenterons les travaux des étudiants selon une méthodologie éco-biographique (Jean-Philippe Pierron). L'expérimentation s'est construite à partir de l'œuvre de Luc Marescot, un film documentaire qui annonce un roman, *Le Botaniste* de Jean-Luc Bizien et qui expose les travaux de Francis Hallé, pour comprendre le rôle des forêts avec l'exemple des recherches en botanique. De ces œuvres interdépendantes, nous avons extrait et analysé des récits scientifiques, des récits littéraires et des récits de vie (des communautés natives des forêts des cinq continents). La convergence de ces récits évoque une démarche éco-poétique et didactique visant à créer des passerelles entre habiletés linguistiques, expériences scientifiques et enjeux écologiques.

Carole Lefrançois

Écologie

Dynamique des communautés végétales d'altitude face au réchauffement climatique

Le dérèglement climatique et l'élévation des températures affectent fortement les prairies d'altitude. Comprendre la réponse de ces communautés végétales face à de tels changements est essentiel pour anticiper leurs trajectoires. En particulier, le réchauffement climatique peut favoriser leur colonisation par des espèces de plus basse altitude tandis que les espèces caractéristiques de milieux plus froids pourraient décliner et tendre vers l'extinction. Nous avons testé ces hypothèses par une approche expérimentale originale. Des parcelles de prairies subalpines ont été transplantées à plus basse altitude afin de simuler un réchauffement climatique de 3 °C. Le suivi de la composition végétale taxonomique (abondance relative des différentes espèces) associée à l'analyse des traits foliaires et des préférences environnementales des espèces montre une convergence rapide, à la fois taxonomique et fonctionnelle, de la prairie d'altitude vers la composition des prairies de plus basse altitude. Nous avons notamment observé une diminution d'environ un quart des espèces initialement présentes, parallèlement à une progression d'un tiers des espèces typiques des altitudes inférieures, sur les 10 premières années post-transplantation. Les valeurs écologiques moyennes des communautés transplantées tendent ainsi vers des valeurs caractéristiques de conditions plus chaudes et plus sèches. Ces résultats mettent en évidence la vulnérabilité des communautés d'altitude face au réchauffement climatique et leur probable remplacement à long terme par des communautés moins typiques des conditions alpines.

Fanny Dommaget, Mathias Pires, Renaud Jaunatre, Grégory Loucougaray, Nathan Daumergue & Romane Thaize

Ethnobotanique

Découverte de l'agripaume (*Leonurus cardiaca* L.) à travers une approche ethnobotanique

Connue de nombreux botanistes mais rarement observée, venez (re)découvrir l'agripaume (*Leonurus cardiaca* L.) à travers une approche ethnobotanique. Cette plante vivace de la famille des Lamiacées est considérée comme une espèce rudérale, c'est-à-dire poussant dans les friches et les décombres, elle est pourtant de plus en plus rare. L'espèce est d'ailleurs protégée dans certaines régions de France, notamment en Auvergne Rhône-Alpes. Sa forte régression peut s'expliquer par l'abandon de sa culture dans les jardins de monastères ou aux abords des fermes. Cette « échappée des jardins » a probablement perdu ses habitats de prédilection à cause de l'intensification, de l'artificialisation des sols ou encore de l'entretien des bords de route par débroussaillage mécanique ou chimique. Présente à travers les âges dans les pharmacopées européennes, l'agripaume est peu à peu tombée dans l'oubli alors qu'elle mériterait de retrouver une place dans les jardins, ne serait-ce que pour son aspect mellifère. Elle était principalement utilisée pour ses propriétés médicinales afin de soigner les affections du cœur et pour aider les femmes lors d'accouchements difficiles ou lors de troubles hormonaux. Des usages comme plante tinctoriale, vétérinaire, alimentaire ou encore en lien avec des superstitions ont également été identifiés à la marge.

Camille Séon

Floristique, taxonomie et nomenclature

Contribution à la connaissance des *Althaea* vivaces d'Occitanie

Des *Althaea* à morphologie intermédiaire entre *A. cannabina* et *A. officinalis* sont connus depuis longtemps en France méridionale. Selon les auteurs et les époques, ces plantes ont été considérées soit comme espèces (*A. narbonensis*, *A. taurinensis*), soit comme hybrides ou encore comme simples formes ou variétés. Dans l'objectif d'apporter des éléments de connaissance concrets, nous avons réalisé des comptages chromosomiques sur cinq individus observés sur cinq communes héraultaises. Les comptages confirment l'appartenance de ces plantes au taxon *Althaea cannabina*. Au vu de ses feuilles quasi entières, les clés de détermination devraient être ajustées pour intégrer cette possibilité chez *Althaea cannabina*.

Mario Kleszczewski, Louis Clouet, Guillaume Papuga, Olivier Coriton & Virginie Huteau

Floristique, taxonomie et nomenclature

L'apport des sciences participatives à la connaissance de la flore sur la métropole grenobloise

Gentiana relaie depuis plusieurs années des programmes de sciences participatives nationaux (Sauvages de ma rue, observatoire des messicoles), mais a également développé avec l'aide de Tela Botanica des programmes ciblés sur le territoire isérois (arbres têtards, certaines missions flore).

Ces programmes se veulent avant tout des outils de sensibilisation du grand public, mais ils permettent également de récolter des données conséquentes et parfois originales. Nous nous attacherons donc à proposer un bilan chiffré et cartographié des données récoltées sur certains programmes de sciences participatives sur le territoire de la métropole grenobloise sur lequel est ciblé certains de ces programmes. Nous essaierons de montrer leur caractère informatif et de mettre en évidence les avancées que ces programmes ont permis de faire en terme de connaissances de la flore.

Nous illustrerons le propos de nombreuses cartes, chiffres et éléments graphiques.

Frédéric Gourgues

Floristique, taxonomie et nomenclature

Recensement des espèces de la famille des Asteraceae du Parc national de Tlemcen, Algérie.

La flore algérienne, remarquable par sa diversité biogéographique, abrite une richesse végétale considérable au sein de laquelle la famille des Asteraceae occupe une place prépondérante. Figurant parmi les familles les plus vastes et les plus évoluées au sein des Angiospermes, elle se distingue par sa capacité à biosynthétiser les lactones sesquiterpéniques, des métabolites secondaires d'intérêt majeur en raison de leurs propriétés biologiques, notamment antiparasitaires et anticancéreuses (ShanShan Hu *et al.*, 2024).

Dans ce contexte, la flore médicinale du Nord-Ouest algérien constitue un véritable trésor naturel pour l'Algérie. Le Parc national de Tlemcen (PNT), situé dans la wilaya de Tlemcen et couvrant une superficie de 8 225,04 ha pour un périmètre de 82 km, représente à cet égard un territoire d'une richesse floristique exceptionnelle et constitue un cadre d'étude particulièrement pertinent pour l'inventaire et la valorisation des Asteraceae.

Ainsi l'objectif de cette étude est de recenser et d'identifier les espèces d'Asteraceae les plus pertinentes du Parc national de Tlemcen pour documenter leur diversité et leur répartition écologique. Un échantillonnage aléatoire a été réalisé dans sept stations entre septembre 2025 et juin 2026. Des quadrats de 10 m² ont été utilisés pour effectuer les relevés floristiques. Les spécimens ont été collectés, séchés et identifiés à l'aide de clés taxonomiques. La richesse spécifique et la fréquence relative ont été calculées afin de sélectionner les espèces les plus pertinentes et les plus abondantes pour des analyses phytochimiques. Ce travail constitue une première étape vers la valorisation des Asteraceae du PNT, une richesse floristique encore inexploitée.

Kamar Gaouar, Sabrina Boutefnouchet, Kamel Dali Yahia & Nazim Bellifa

Floristique, taxonomie et nomenclature

Statut taxonomique et divergence évolutive de *Romulea florentii* et *R. requienii*

En Méditerranée, le genre *Romulea* (Iridaceae) présente une importante richesse et originalité taxonomique, avec de nombreux endémiques à distribution restreinte. Pourtant, peu d'études comparatives et transfrontalières ont exploré le polymorphisme ou la diversité génétique des romulées méditerranéennes, laissant persister des incertitudes taxonomiques. La distinction entre *Romulea florentii*, endémique des îles d'Hyères, et *Romulea requienii*, endémique de Corse et de Sardaigne, demeure ambiguë en raison de leur forte ressemblance morphologique. Les romulées étant facilement cultivables à partir de leurs bulbes, l'indigénat même de *R. florentii* a été mis en doute.

L'objectif est d'estimer leur divergence évolutive afin d'initier une discussion sur leur rang taxonomique. Nous adoptons une approche intégrative fondée sur la capture ciblée et le séquençage haut débit de l'ADN (hameçons moléculaires Angiosperms353) pour inférer les relations phylogénétiques et analyser la structuration génétique des populations. Nos résultats mettent en évidence une différenciation génétique entre les populations étudiées, tout en confirmant le caractère indigène de *R. florentii*. L'analyse révèle un gradient de différenciation entre la Sardaigne et le sud de la France, plutôt que l'existence de deux entités spécifiques nettement isolées. Cette étude apporte ainsi une base génétique robuste en vue d'une réévaluation taxonomique de ces taxons et d'une redéfinition des priorités de conservation dans le contexte méditerranéen des romulées.

Cylène Chatellier

Informatique & botanique

Infloris, une base de données associative qui fête son premier million de données

Infloris (ou Inventaire de la Flore de l'Isère) est une base de données associative portée par Gentiana sur le département de l'Isère. Elle a été initiée en 2000 et franchit le cap du million d'observations en 2026. À ce jour, plus de 3000 taxons y sont recensés, observés par plus de 300 observateurs. Elle est le fruit du travail des salariés mais aussi de nombreux bénévoles. Nous présenterons l'historique de cette base : objectifs, fonctionnement ainsi que ses permanentes évolutions pour continuer à répondre aux besoins de Gentiana mais aussi des partenaires, notamment le lien avec le Conservatoire botanique national alpin qui anime le SINP régional "Biodiv'aura". Nous évoquerons également son futur et ses possibilités de mutations vers des outils participatifs en lien avec les partenaires. Cette base de données est une forme d'acquisition de connaissances complémentaires aux autres sources (réseau des CBN, bureaux d'études...) permettant de mobiliser une part importante d'observations bénévoles. Au-delà de sa fonction de recueil et diffusion des observations, *Infloris* permet de renseigner sur l'état de la connaissance. Elle est ainsi devenue une source d'informations importante pour alimenter de multiples analyses spatiales et écologiques portant sur la répartition géographique des espèces, des analyses de présence/absence ou de « rareté », détermination et comparaison de niches écologiques entre espèces... L'analyse de cortèges d'espèces permet également de caractériser différentes "éco-régions". Enfin, la base alimente un outil de modélisation fournissant des cartographies prédictives de répartition des taxons. Nous illustrerons le propos des nombreuses cartes, chiffres et éléments graphiques.

Martin Kopf & Alain Poirel

Informatique & botanique

Bases de données et écologie, une alliance impossible ?

Les bases de données sont aujourd'hui de plus en plus répandues et permettent de stocker et réutiliser les données collectées sur le terrain. Leur construction soulève des questions très intéressantes : quel vocabulaire commun utiliser ? Comment segmenter et ranger ces données issues du vivant, difficile à mettre dans des boîtes ? Elle implique aussi différents métiers, différents points de vue : botaniste, technicien forestier, ingénieur en écologie ou en informatique, chercheur, gestionnaire, consultant... De la construction de ces bases de données à leur mise à disposition publique, en passant par leurs usages pour les différents projets de recherche qu'elles alimentent, nous présenterons le cycle des données écologiques au sein du LESSEM. Pour cela, nous prendrons l'exemple de 4 bases de données : Alpages sentinelles, DRYADES, BDGeniVeg et BDRest. Alpages sentinelles rassemble les données du projet du même nom, qui suit des alpages à travers les Alpes. DRYADES bancarise les données forestières collectées et utilisées au LESSEM. BDGeniVeg inventorie les ouvrages de génie végétal en berge de cours d'eau à l'échelle française et dans les Alpes suisses et italiennes. Enfin, BDRest recense les opérations de restauration écologique réalisées en France.

Delphine Jaymond, Camille Martinez-Almoyna, Julien Vilmant & Frédéric Bray

Phytosociologie

Contribution à l'étude phytosociologique des pelouses vivaces acidiphiles à acidiclinales

Cette contribution à l'étude phytosociologique des pelouses vivaces des *Nardetalia strictae* Oberd. ex Preising 1950, dans le sud du Massif armoricain et le Bassin parisien occidental, a pour objectif d'améliorer les connaissances relatives à la caractérisation phytosociologique et à la répartition de l'habitat d'intérêt communautaire 6230* - Formations herbeuses à *Nardus*, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale). Près de 150 relevés phytosociologiques sont ainsi rassemblés afin d'étudier la richesse des associations présentes en Pays de la Loire, en précisant leur caractérisation phytosociologique, leur positionnement synsystématique et leur distribution géographique. Le rapprochement avec l'habitat d'intérêt communautaire 6230* permettra de préciser la déclinaison de cet habitat et sa répartition en Pays de la Loire. Des mesures de gestion favorables à la conservation de cet habitat seront également présentées.

Hermann Guitton, Guillaume Thomassin & Cécile Mesnage



LES CONVERGENCES BOTANIKQUES 2026

Organisées par



**Société
botanique
d'Occitanie**



cbn
CONSERVATOIRE
BOTANIQUE NATIONAL
ALPIN

Partenaires institutionnels et financiers



Soutiens nationaux et régionaux

